

Nom du site : Les Lacs du Grand Sud Néo-Calédonien

Site Ramsar numéro : 2194

Surface : 43 970 ha

Date d'inscription : 2 février 2014

Coordonnées : 22°09'19"S 166°46'06"E

Résumé

La région des Lacs du Grand Sud représente le plus grand réservoir d'eau douce de Nouvelle-Calédonie. Cette zone humide revêt une importance internationale. 90 % des formations végétales sont endémiques. Reposant sur un réseau d'eau souterrain unique, les lacs permettent une régulation du débit de l'eau protégeant ainsi des inondations, de la sécheresse et de l'usure des sols.

Les incendies, les activités minières, les exploitations forestières constituent des facteurs de perturbations du réseau hydrographique, de la qualité de la ressource en eau et d'érosion de la biodiversité. L'inscription du site contribue à organiser et maîtriser les aménagements et les activités dans une démarche de développement durable afin de limiter et mieux maîtriser les menaces sur ce territoire.

Importance internationale

Une étude préliminaire du Muséum National d'Histoire Naturelle (MNHN) menée en 1998 sur l'ensemble du territoire de la Nouvelle-Calédonie a identifié la région des Lacs du Grand Sud comme la zone humide la plus vaste et la plus originale d'un point de vue de sa richesse écologique. A l'instar du lagon inscrit au Patrimoine Mondial de l'Humanité, ce site terrestre constitue un patrimoine naturel exceptionnel et unique au monde, à faire reconnaître à l'échelle internationale. La région des grands lacs et des forêts humides du Sud est sans aucun doute la zone humide la plus originale de Nouvelle-Calédonie, voire de la région océanienne.

La Convention de Ramsar

La Convention relative aux zones humides, couramment appelée Convention de Ramsar, est un traité intergouvernemental mondial fournissant le cadre de l'action nationale et de la coopération internationale pour la conservation et l'utilisation durable des zones humides et de leurs ressources. C'est le seul traité mondial consacré à un écosystème particulier.

Localisation générale

Les Lacs du Grand Sud se situent au Sud de la Grande Terre. Appartenant à la province Sud, ce site est localisé sur les communes de Yaté (97%) et du Mont-Dore (3%), à une heure de route de la capitale Nouméa.

Services rendus par les zones humides

En 2016, la valeur ajoutée des services rendus par les habitats naturels du site Ramsar est estimée à 1 332 millions de Francs CFP par an. 60% sont offerts par les services de régulation, notamment le maintien des régimes hydrologiques, la maîtrise des pollutions et détoxicification, la prévention des risques. 31% sont offerts par les services d'approvisionnement en eau douce. Et moins de 9% sont offerts par les services culturels à travers les loisirs et le tourisme, le patrimoine culturel, la recherche scientifique et la pédagogie. La région des Lacs du Grand Sud est considérée comme le plus grand réservoir d'eau douce de Nouvelle-Calédonie. Le site soutient également une diversité de formes de vie, notamment des plantes, des animaux et des microorganismes.

Enjeux du site des lacs du Grand Sud

Maintien de l'intégrité des zones humides

- La biodiversité du site et le fonctionnement écologique des zones humides du site classé ne sont aujourd'hui pas encore totalement connus. De nombreux taxa et processus écologiques commencent à peine à être mis en évidence. La poursuite des actions d'acquisition de connaissances pour la gestion apparaît nécessaire pour s'assurer du maintien de l'intégrité du site.
 - Les zones humides abritent des populations de poissons endémiques à la Nouvelle-Calédonie. Certaines espèces comme le *Galaxias neocaldonicus* sont même micro-endémique au site. Leur répartition, ainsi que leur état de santé demeurent mal connus et nécessitent la poursuite d'action de suivi.
 - Les zones humides du site abritent de nombreuses espèces végétales microendémiques. Les connaissances relatives à leur répartition au sein du site, ainsi que leur état de santé sont à poursuivre. C'est notamment le cas du bois bouchon (*Retrophyllum minus*). Il présente un intérêt fort de conservation. Cette espèce a effectivement vu son aire de répartition diminuer ces dernières années, sous l'effet des

incendies

Maintien de l'intégrité des bassins versants

- La ressource en eau du site classé a fait et fait encore l'objet de suivi par différents acteurs (gouvernement, Oeil, Vale-NC). Ces suivis doivent être poursuivis afin d'avoir une meilleure connaissance de la ressource (quantitative et qualitative).

Valorisation durable du site Ramsar

- Plusieurs activités économiques sont présentes au sein du site et en périphérie (production d'énergie, sylviculture, tourisme). Le classement du site à la Convention de Ramsar a pour objectif d'agir comme un catalyseur au développement de ces activités qui mettent en valeur les ressources du site. Il s'agit donc aujourd'hui de trouver les axes de développement durable qui permettent à la fois l'essor de ces activités économiques et la préservation des enjeux écologique du site.

Facteurs défavorables

Peu de pression s'exerce sur le site grâce à son isolement géographique et à son très faible taux d'occupation humaine et de leurs activités induites.

Néanmoins, sur les milieux terrestres, la principale menace provient du risque des incendies. Seulement sur l'année 2019, 3 incendies ont touché le site Ramsar. Dont le plus important a ravagé une partie de la réserve naturelle du barrage de Yaté. L'exploitation minière et du développement d'espèces exotiques envahissantes sont également des menaces à surveiller.

Sur les milieux aquatiques, les menaces des écosystèmes terrestres peuvent générer une modification des débits des cours d'eau et des débits approvisionnant les zones humides, une augmentation de la sédimentation dans les ruisseaux et une altération de la qualité chimique des zones humides.

La forte dépendance des zones humides continentales au régime des précipitations et à son évolution les rend particulièrement vulnérables face au réchauffement climatique.

Biodiversité

Sur l'ensemble de son territoire, la Nouvelle-Calédonie se démarque par un endémisme hors normes. Isolée pendant des millions d'années, elle a vu des espèces s'y épanouir et évoluer, jusqu'à obtenir une richesse écologique unique au monde. Le Grand Sud et ses zones humides symbolisent particulièrement cette exception calédonienne. Le site abrite notamment, parmi les poissons qui y vivent, 75 % des espèces endémiques calédoniennes. Des crustacés préhistoriques partagent cette généalogie. Sur la terre ferme évoluent certaines des plus grands geckos au monde au milieu de plantes exceptionnelles, qu'elles soient de forêts humides, à l'image du kaori géant, de maquis minier comme le chêne gomme, ou des lacs, rivières ou marécages, tels que le bois bouchon et la fougère aquatique.

4 espèces représentatives du site

GALAXIAS (*Galaxias neocaledonicus*). Poisson du Lac en Huit, il est unique par son origine, vestige d'une aire lointaine où le Gondwana réunissait Nouvelle-Calédonie et Nouvelle-Zélande. Il affectionne les eaux fraîches et les fonds rocheux présentant des crevasses et des fissures. Cette espèce est principalement active la nuit, où elle nage en pleine eau, le long des berges.



BOIS BOUCHON (*Retrophyllum minus*). Essentiellement dans le Sud de la Grande Terre, ce petit arbuste à l'allure de Baobab pousse les pieds dans l'eau. Il était autrefois utilisé par les mineurs pour la confection de bouchons. Cette espèce est si bien adaptée à son environnement qu'elle peut résister plusieurs jours à une submersion totale.



CAGOU (*Rhynochetos jubatus*) Emblème de la Nouvelle-Calédonie, il est unique au monde. Il a perdu sa faculté de voler puisque, avant l'arrivée de l'homme, il n'avait pas de prédateur. Son cri s'apparente plus à l'aboielement d'un chien. Il vit en couple stable dans les forêts humides de moyenne et haute altitudes. De nos jours, le Parc provincial de la Rivière Bleue abrite, entre autres, les plus grandes populations de cagous.



COLEOPTERE DYTIQUE (*Rhantus novaecaledoniae*). Aux couleurs du Grand Sud, il était considéré comme éteint durant une centaine d'années, mais a été récemment redécouvert dans les Lacs du Grand Sud. Ainsi, ce petit insecte aquatique nous rappelle que de très nombreuses espèces restent encore à identifier parmi les mollusques, les insectes, et autres invertébrés.







